

22 April 2015 / 22 avril 2015

IOTC CIRCULAR 2015-045 / CIRCULAIRE CTOI 2015-045

Dear Sir/Madam,

SUBJECT: STATEMENT BY UK (OT) ON THE RULING OF THE ARBITRAL TRIBUNAL IN THE CASE OF MAURITIUS VS UNITED KINGDOM

Please find attached a letter from the BIOT Commissioner regarding the ruling of the Arbitral Tribunal in the case of Mauritius versus the United Kingdom

Madame/Monsieur,

SUJET: DECLARATION AU ROYAUME UNI (OT) SUR LA DECISION DU TRIBUNAL DANS LE CAS DE MAURICE VS ROYAUME UNI

Veuillez trouver ci-joint une lettre du commissaire du BIOT concernant le verdict du tribunal arbitral de La République de Maurice contre le Royaume Uni

Yours sincerely / Cordialement



Mr. Rondolph Payet
Executive Secretary / Secrétaire exécutif

Attachments / Pièces jointes:

- Letter from BIOT Commissioner to IOTC / Lettre du commissaire BIOT a la ctoi

Distribution / Destinataires

IOTC Members/ Membres de la CTOI: Australia/Australie, Belize, China/Chine, Comoros/Comores, Eritrea/Erythrée, European Union/Union européenne, France (Territories/DOM-TOM), Guinea/Guinée, India/Inde, Indonesia/Indonésie, Iran (Islamic Rep of/Rép. islamique d'), Japan/Japon, Kenya, Rep. of Korea/Rép. de Corée, Madagascar, Malaysia/Malaisie, Maldives, Mauritius/Ile Maurice, Mozambique, Oman, Pakistan, Philippines, Seychelles, Sierra Leone, Somalia/Somalie, Sri Lanka, Sudan/Soudan, United Rep. of Tanzania/Rép.-Unie de Tanzanie, Thailand/Thaïlande, United Kingdom/Royaume-Uni, Vanuatu, Yemen/Yémen.

Chairperson IOTC / Président de la CTOI

Cooperating Non-Contracting Parties/ Parties coopérantes non-contractantes: Djibouti, Senegal/Sénégal, South Africa/Afrique du Sud.

Intergovernmental organisations & Non-governmental organizations / Organisations intergouvernementales et non-gouvernementales

Copy to/ Copie à : FAO

This message has been transmitted by email only / Ce message a été transmis par courriel uniquement



Her Majesty's Commissioner
British Indian Ocean Territory
Foreign and Commonwealth Office
London SW1A 2PA

21 April 2015

Mr Rondolph Payet
Executive Secretary
Indian Ocean Tuna Commission

By Email: secretariat@iotc.org

Dear Mr Payet,

I refer to the letter sent to you on 20 April by Mr A. K. Utchanah, of the Mauritian Ministry of Ocean Economy, Marine Resources, Fisheries, Shipping and Outer Islands. In that letter, Mr Utchanah requests that the Marine Protected Area of the British Indian Ocean Territory, "having been held to be legally invalid, should not be the subject of any discussions at the level of the IOTC, including the 12th Session of the Compliance Committee and the 19th Session of the IOTC".

With regards to Mr Utchanah's assertion that BIOT's MPA has been found legally invalid, the UK does not accept that. In particular, I would refer you to the Final Observation set out by the Arbitral Tribunal in its Award, which is as follows:

"In concluding that the declaration of the MPA was not in accordance with the provisions of the Convention, the Tribunal has taken no view on the substantive quality or nature of the MPA or on the importance of environmental protection. The Tribunal's concern has been with the manner in which the MPA was established, rather than its substance. It is now open to the Parties to enter into the negotiations that the Tribunal would have expected prior to the proclamation of the MPA, with a view to achieving a mutually satisfactory arrangement for protecting the marine environment, to the extent necessary under a "sovereignty umbrella".

It is clear that the Award does not have the effect of rendering the MPA void. Rather, the finding was that we should have consulted Mauritius more about the establishment of the MPA. The UK believes that establishing a Marine Protected Area continues to be the best way to protect the marine life around BIOT from the serious overfishing that takes place elsewhere in the Indian Ocean. As the Tribunal suggests, we do wish to work with Mauritius to achieve a mutually satisfactory arrangement for protecting the marine environment, and to that end, as recently as

last week, the UK repeated the offer, made at Ministerial level during and in the run up to that litigation, to discuss conservation matters of mutual interest under a "sovereignty umbrella".

Finally may we reflect on the purpose of this Commission and its Committees. What is at issue here is whether the IOTC resolutions are being applied, and the vital fight against IUU fishing, not the nature of the MPA. BIOT is an active and upstanding member of this important regional body, and as befits our status within it, have made submissions in respect of those same IOTC resolutions. We urge the Committee to now proceed with discussion about these matters without further delay, and to support that end, I would be happy for you to share this letter with members of the IOTC as you see fit.

Regards,

Peter

Peter Hayes
HM Commissioner, British Indian Ocean Territory

Note : ce qui suit est la traduction d'un document en Anglais reçu par le Secrétariat. Pour plus de détails, se reporter à l'original.



Her Majesty's Commissioner
British Indian Ocean Territory
Foreign and Commonwealth Office
London SW1A 2PA

Notre référence : FCR/14/25/13

le 21 avril 2015

M. Rondolph Payet
Secrétaire exécutif
Commission des thons de l'océan Indien
PO BOX 1011
Victoria, Seychelles

par courriel : secretariat@iotc.org

Cher M. Payet,

Je me réfère à la lettre envoyée à vous le 20 avril par M. A.K. Utchanah, du ministère mauricien de l'économie de l'océan, des ressources marines, de la pêche, des transports maritimes et des îles extérieures. Dans cette lettre, M. Utchanah demande que L'aire marine protégée du Territoire britannique de l'océan Indien, « *ayant été jugée juridiquement sans valeur, ne devrait faire l'objet d'aucune discussion au niveau de la CTOI, y compris lors de la 12^e session du Comité d'application et de la 19^e session de la CTOI* ».

En ce qui concerne l'affirmation de M. Utchanah que l'AMP du BIOT a été trouvé juridiquement non valide, le Royaume-Uni n'accepte pas cela. En particulier, je vous renvoie à l'observation finale rédigée par le tribunal arbitral dans sa décision, qui est la suivante [NdT : traduction non officielle] :

« En concluant que la déclaration de l'AMP n'était pas en conformité avec les dispositions de la Convention, le Tribunal n'a pas pris position sur la qualité ou la nature de l'AMP ou de l'importance de la protection de l'environnement. La préoccupation du Tribunal a concerné la manière dont l'AMP a été créé, plutôt que sa substance. Il est maintenant loisible aux parties d'engager les négociations que le Tribunal aurait attendues avant la proclamation de l'AMP, en vue de parvenir à un accord mutuellement satisfaisant pour protéger l'environnement marin, dans la mesure nécessaire sans considérer les questions de souveraineté ».

Il est clair que le verdict n'a pas pour effet de rendre l'AMP nulle et non avenue. Plutôt, la conclusion était que nous aurions dû consulter davantage Maurice sur l'établissement de l'AMP. Le Royaume-Uni estime que l'établissement d'une aire marine protégée reste la meilleure façon de protéger la vie marine autour du BIOT de la surpêche grave qui a lieu ailleurs dans l'océan Indien. Comme le suggère le Tribunal, nous souhaitons travailler avec Maurice pour atteindre un arrangement mutuellement satisfaisant pour protéger l'environnement marin, et, à cette fin, aussi récemment que la semaine dernière, le Royaume-Uni a renouvelé son offre, faite au niveau ministériel durant et avant ce litige, pour discuter des questions de conservation d'intérêt commun, sans considérer les questions de souveraineté.

Enfin, nous pouvons réfléchir sur le but de cette Commission et de ses comités. Ce qui est en question ici est de savoir si les résolutions de la CTOI sont appliquées, et la lutte vitale contre la pêche INN, pas la nature de l'AMP. Le BIOT est un membre actif et irrécusable de cet important organisme régional, et comme il sied à notre statut en son sein, a présenté des observations à l'égard de ces mêmes résolutions de la CTOI. Nous exhortons le comité à poursuivre maintenant la discussion sur ces questions sans plus tarder, et, pour soutenir cette fin, je vous serais reconnaissant de diffuser cette lettre aux membres de la CTOI.

Cordialement,

Peter Hayes
HM Commissioner, British Indian Ocean Territory